

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**POURQUOI
L'ATTAQUE**



au Kenya ??

**SOURATE
an-NASR (1)
Secours/victoire**

**LES QUATRE
PILIERS (1)
de l'incroyance**

**L'ORGUEIL
(AL-KIBR) (1)
Avertissement**

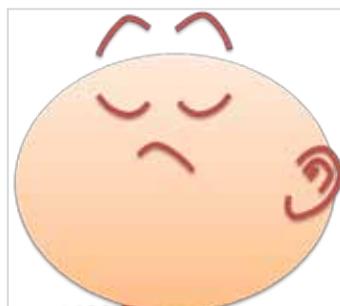
- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Sur la licéité du lieu de prière
- 5 - L'invocation
Par Ton Nom caché..
- 6 - Le Coran
Sourate an-Naṣr (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : multiplication des meurtres
- 9 - Connaître Dieu
Dieu est Lumière (6)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Les quatre piliers de l'incroyance (1)
- 11 - Méditer sur un dessin
La voracité d'*ad-Dunia*
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Les pleurs par crainte de Dieu
- 13 - Notre réelle Demeure
Les preuves tirées de la « *fitra* » (2)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Pourquoi l'attaque du « *hub* » au Kenya ?
- 15 - Le Bon Geste
La patience devant un malheur
- 16 - Des états spirituels
Miracles à Karbalâ' !
- 17 - La Bonne Action
Evoquer les Imams^(p)
- 18 - Exemples des grands savants
Al-Khomeynî^(qs) et les enfants de martyrs
- 19 - Les Lieux Saints
Karbalâ (2)
- 20 - Notre Santé
20-L'orgueil (1) - Avertissement
21-Ce qui polit le regard (1)
22-La coriandre
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Teilhard de Chardin (1881-1955)



p11
La voracité
de ce monde
ad-Dunia



p18
L'imam
Khomeynî^(qs)
et les enfants
des martyrs



p20
L'orgueil (1)
une grave
maladie
du coeur



p22
Manger
de la
coriandre

24 - Le Courrier du lecteur
« *Etouffer ses défauts ?* »

25 - Le Livre du Mois
« *L'évènement d'Ashoura* », Bahmanpour

26 - Le Coin Notes

Adieu et un grand merci de la part de tous les Musulmans francophones !



En cette fin d'année hégirienne 2013, D. Abbas Bostani que la majorité des Shi'ites francophones connaissent nous a quittés. Il était l'un des pionniers de la traduction des textes religieux shi'ites en français, l'une des rares personnes qui ont poursuivi cette énorme tâche de diffuser les sciences islamiques en français et d'éclaircir les esprits de centaines de milliers de francophones assoiffés de Lumière et de Vérité.

Pour assumer cette noble tâche avec dévouement et dévotion, il dut affronter aussi bien l'hostilité de certains milieux musulmans que la perfidie des services de renseignements français qui ne se gênaient pas de détourner ses colis de livres, pourtant envoyés en toute légalité par la poste et de s'en vanter par la suite devant lui, lors de leurs interrogatoires humiliants de routine qu'ils lui infligeaient.

Il termina sa vie entre le Canada où il avait élu domicile et avait ouvert un site⁽¹⁾ à la disposition de tous et l'Iran où il organisait des stages de courte durée en français pour ceux qui désiraient apprendre la Religion de Dieu.

Touché par une foudroyante maladie, il rendit l'âme quelques jours avant l'Aïd al-Adhâ, le 12 octobre 2013 et fut enterré le lundi 14 à Qom. Que son âme repose en paix et que Dieu lui accorde une récompense incommensurable !

(1) www.bostani.com

En cette fin d'année hégirienne 2013, nous saluons la libération de ces neuf pèlerins qui furent pris à leurs dépens dans les filets des rivalités des puissances régionales, projetés malgré eux au cœur d'enjeux internationaux. A leur retour de leur visite (*ziyârat*) à l'Imam ar-Ridâ^(p) à Meshhed en Iran, ils furent enlevés en Syrie par un groupe de « *takfiris* » en mai 2012.

Et pendant près d'un an et demi, ils connurent la peur, la faim, la soif, la chaleur, la détresse, virent plus d'une fois la mort de près. Malgré tout cela, leur confiance en Dieu resta inébranlée, et bien sûr en l'Imam ar-Ridâ^(p), sous la protection duquel ils s'étaient placés, dont ils sentaient la présence auprès d'eux jusqu'à leur retour sains et saufs à leur maison au Liban. Leur visite (*ziyârat*) à l'Imam ar-Ridâ^(p) aura duré plus d'un an et demi !

A l'aube de cette nouvelle année hégirienne, forts du renouvellement du Pacte avec Dieu et Son Messager^(s) et armés de l'allégeance à Son *Wali*, le Prince des croyants^(p), la lumière guidant dans les ténèbres de la terre, nous nous apprêtons à commémorer, comme chaque année, le martyr de l'Imam al-Hussein^(p), qui nous interpelle toujours davantage. Sommes-nous prêts à accepter ce mot d'ordre qui fut le secret de la victoire de la Révolution Islamique en Iran : « **Toutes les terres sont Karbalâ' et tous les jours sont 'Ashûrâ'** » ? ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Des règles de conduite concernant le lieu de prière

2 - Sur la licéité du lieu de prière

Pour chaque niveau du lieu de prière et en fonction des stations et des développements de l'existence, il y a des règles de conduite particulières. Et avant tout, suivre les règles de sa licéité, pas uniquement celles apparentes définies par la législation islamique (*Fiqh*).

Si le pèlerin vers Dieu a fait comprendre à son âme les niveaux du lieu en fonction des stations et des développements de l'existence, il doit s'efforcer à suivre les règles de sa licéité au niveau du cœur pour faire sortir la prière des agissements usurpateurs du vil Iblis.

Alors, **au premier niveau**, il applique les règles formelles de la soumission [à Dieu] et tient ses engagements précédents pris dans le monde de l'atome (*'alim adh-dharr*) et le Jour du Pacte (*al-mithâq*). Il écarte la main des agissements d'Iblis loin du monde de sa nature jusqu'à ce qu'il lui arrive les allers et retours et l'amour avec le Propriétaire de la maison. Et que son comportement ne soit pas une usurpation dans le monde de la nature.

⇒ Une personne des gens du « goût » a dit que le noble verset suivant – {**Ô vous qui croyez, remplissez fidèlement vos engagements. Vous est permise la bête des troupeaux.**} » ^(1/5 La Table servie) – signifie, selon le sens intérieur, que la licéité de la « bête du troupeau » dépend de la tenue des engagements de la *Wilâyah*.

Et il est rapporté dans les hadiths que l'ensemble de la terre est à l'Imam^(p) et que ceux qui ne sont pas shiites l'usurpent. Et les gens de la connaissance voient le Maître de l'Ordre (le « *Walî al-Amr* ») comme le possesseur de l'ensemble des royaumes de l'existence et les degrés du caché (*ghayb*) et du manifeste, et personne ne peut y agir sans autorisation de l'Imam.

⇒ L'auteur dit qu'Iblis le maudit est l'ennemi de Dieu. Ses agissements et tout agissement « iblissien » dans le monde de la nature est injustice et usurpation. Si le pèlerin vers Dieu a fait sortir de lui les agissements de ce vil, son comportement sera un comportement miséricordieux, et il rendra licites et purs son lieu, ses vêtements, sa nourriture et son mariage. Mais à la mesure de ce qui tombe sous les agissements d'Iblis et sort de la licéité, il y a là de l'associationnisme avec le *shaytân*.

Alors, si les membres apparents de l'homme tombent sous les agissements d'Iblis, ses membres deviennent « iblissiens » et il (l'homme) est un usurpateur du Royaume de Dieu.

De même, la station en retraite des forces « *malakûtiyyah* » (immatérielles) dans la mosquée du corps est licite et juste si elles sont les forces des soldats miséricordieux. Sinon, elles sont les soldats d'Iblis et n'ont aucun droit d'agir dans le royaume du corps humain qui est la possession de Dieu (qu'Il soit Exalté).

Alors si la main des agissements du *shaytân* est coupée du royaume du cœur qui est une demeure particulière pour Dieu (qu'Il soit Exalté), et si l'homme a purifié son cœur pour les Manifestations de Dieu et qu'il n'appelle personne autre que Lui, il se dirige vers Lui (car si ce n'est pas Dieu, ce serait « l'Iblis » du chemin), les mosquées apparentes et intérieures lui sont licites ainsi que les endroits du monde matériels et immatériels (« *malakûti* »), et sa prière est la prière des gens de la connaissance.

Et de cette façon, la pureté de la mosquée devient également claire.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat 2 – Maqsad 3* Chap 2)

Veiller à la licéité du lieu de prière au niveau du cœur, c'est avant tout le préserver des agissements du *shaytân*.



Par Ton NOM Caché ...

Mon Dieu, je Te sollicite par Ton Nom caché,
gardé, pur, purifiant, béni,
Je Te sollicite par Ton Nom très grandiose
et Ton Pouvoir éternel,
ô Celui qui octroie les dons,
ô Celui qui affranchit les captifs,
ô Celui qui libère du Feu !
Prie sur Mohammed et la famille de Mohammed
et libère-moi du Feu !
Fais-moi sortir de ce monde en sécurité
et fais-moi entrer dans le Paradis sain et sauf !
Rends le début de mon invocation une réussite,
son milieu un succès et sa fin une réforme,
car Tu es Celui qui connaît les secrets !

Invocation du Prince des croyants^(p) tirée de *Bâqiyât as-Ṣâlihât* de Sheikh Abbas Qummî p678

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِاسْمِكَ الْمَكْنُونِ الْمُخْزُونِ الطَّاهِرِ الطَّاهِرِ الْمُبَارَكِ وَأَسْأَلُكَ بِاسْمِكَ الْعَظِيمِ وَسُلْطَانِكَ الْقَدِيمِ يَا وَهَبَ
الْعَطَايَا يَا مُطْلِقَ الْأَسَارَى يَا فَكَّكَ الرَّقَابِ مِنَ النَّارِ

Allahumma innî as'aluka bi-smika al-maknûni, al-makhzûni, at-tâhiri, at-tuhri, al-mubâraki, wa as'aluka
bi-smika al-'azhîmi wa sulṭânika al-qadîmi, yâ wâhibâ al-'atâyâ, yâ mutliqa-l-asârâ yâ fakkâka-r-riqâbi
mina-n-nâri

صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَفَكَ رَقَبَتِي مِنَ النَّارِ وَأَخْرِجْنِي مِنَ الدُّنْيَا آمِنًا وَأَدْخِلْنِي الْجَنَّةَ سَالِمًا وَاجْعَلْ دُعَائِي
أَوَّلَهُ فَلَاحًا وَأَوْسَطَهُ نَجَاحًا وَآخِرَهُ صَلاَحًا إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ .

Salli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn wa fukka raqabtî mina-n-nâri wa akhrijnî mina-d-dunyâ
âminann wa adkhilnî al-jannata sâlimann wa-j'al du'â'î awwalahu falâḥann wa awsatâhu najâḥann wa
âkhirahu salâḥann innaka anta 'allâmu-l-ghuyûbi.

Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (1)

سورة النَّصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، **إِنَّا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ (1) وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا (2)**

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, idhâ jâ'a nasru-llâhi wa-l-fat'hu, wa ra'ayta an-nâsa yadkhalûna fi dîni-llâhi afwâjann,

Par [la grâce du] **Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, lorsque vient le Secours de Dieu ainsi que la victoire (1) et que tu vois les gens entrer par groupes dans la religion de Dieu, (2)**

Première approche de la sourate .. en nous aidant des interprétations qui ont été faites, à son propos, par sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et docteur Mahmoud Bostani dans « *at-Tafsîr al-binâ'i li-l-Qurân al-karîm* ».

Pour faciliter la compréhension de la sourate, nous allons d'abord procéder par une première lecture globale, en repérant ces petits mots de liaison qui nous donnent de précieuses indications sur la structure et le contenu de la sourate.

Cette sourate comprend trois versets, le « *Basmalah* »⁽¹⁾ étant inclus dans le premier verset. Elle est la troisième sourate du Coran composée de trois versets. Elle fut révélée à Médine, avant la conquête de la Mecque et après la conciliation (*solh*) de Hudaybayyah, selon l'avis de la plupart des commentateurs.

PREMIÈRE APPROCHE GLOBALE

Si on considère la sourate d'une première approche globale structurale, on peut constater que le premier verset est introduit par une particule indiquant une condition temporelle ou une éventualité « *idhâ* » (=si, lorsque). Il nous faut repérer ce que l'on appelle la réponse de cette condition temporelle ou de cette éventualité, qui est, en général, introduite par la particule « *fa* ». Elle se trouve au début du troisième verset, et elle est suivie par un verbe à l'impératif.

Le second verset, quant à lui, commence par la conjonction de coordination « *wa* » qui indique que ce verset est rattaché au premier verset et constitue une autre condition temporelle.

Ainsi cette sourate est composée de trois versets, les deux premiers indiquent des conditions qui, quand elles seront réalisées, impliqueront la réalisation de ce qui est indiqué dans le troisième verset. Ce troisième verset est donc la réponse ou la conséquence de l'arrivée d'évènements évoqués dans les deux premiers versets : (Lorsque.. et lorsque.... alors...)

Voyons de plus près :

*Dans le premier verset, il y a une autre conjonction de coordination « *wa* » qui réunit deux choses de même nature. Ainsi le premier verset renferme deux conditions, annonce l'arrivée de deux évènements.

*Le second verset, lié au premier avec cette même conjonction de coordination, donne la troisième

condition. Il commence par un verbe conjugué à l'impératif à la seconde personne du singulier : une interpellation directe de l'interlocuteur à qui il est demandé de voir, d'observer la réalisation de la troisième condition.

Quelles sont ces trois conditions, ces trois évènements annoncés, qui, une fois réalisés exigent de l'interlocuteur de faire deux choses (liées par cette même conjonction de coordination) ?

Au cœur du troisième verset, on trouve également une particule de confirmation « *inna* » mettant en valeur le pronom personnel suffixe « *hu* » auquel il est attaché, comme une justification supplémentaire à ce qui précède.

Cette sourate annonce donc l'arrivée de trois évènements importants qui quand ils se réaliseront impliqueront de la part de l'interlocuteur de faire deux choses.

Voilà ce que l'on peut tirer d'une première approche à partir de la construction de la sourate.

Il est bon de rappeler que, dans cette noble sourate du Coran, le Locuteur est Dieu Tout-Puissant (qu'Il soit Glorifié et Exalté) et l'interlocuteur est le Messager de Dieu^(s) sur qui est descendu (à qui a été révélé) le noble Coran.

Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (1)

سورة النَّصْرِ

قَسَّبِحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ **وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا (3)**

fa-sabbih, bi-hamdi rabbika wa-staghfirhu innahu kana tawwabann

alors glorifie par la louange de ton Seigneur et demande Son Pardon, car Il est Celui qui revient sans cesse. (3)

Récapitulation des particules de cette sourate à retenir par cœur	
idhâ .. fa	la particule qui introduit l'éventualité (= si, lorsque). Si la réponse à la condition est une phrase nominale ou commence par un impératif ou une particule, elle sera précédée de la particule « fa » (= alors)
wa	une conjonction de coordination reliant deux éléments de même nature (= et)
inna	la particule de confirmation qui doit être suivie d'un nom (au cas direct nécessairement, c'est-à-dire se terminant par la voyelle « a ») ou d'un pronom suffixe. Elle est utilisée pour mettre en valeur le terme de départ. Elle est souvent traduite par « certes »

Reste à découvrir le sens des principaux mots présents dans la sourate qui nous permettra de comprendre de quoi il s'agit, même de façon apparente.

ÉTUDE LEXICALE

« **jâ'a** » : amener, arriver, venir au temps du passé à la troisième personne du singulier.

« **an-nasru** » : le secours, l'aide, le renforcement d'une chose en elle-même, (le contraire de l'opposition, de la discordance). Si le mot est suivi d'une préposition « 'alâ », il indique la supériorité, la victoire,

« **al-fat'hu** » : l'ouverture (opposée à la fermeture), le fait d'enlever un verrou, de découvrir un voile, de lever un obstacle, de débloquer. Et le sens peut changer selon le sujet auquel il renvoie comme la conquête, le commencement, le fait d'accorder une faveur.

« **an-nâs** » : les gens en tant que regroupant les individus, non en tant que genre.

« **ad-dîn** » : fondamentalement : se soumettre et se plier à un programme ou à une décision déterminée = *la religion, le jugement*. Et « *dîni-llâhi* » l'Islam selon le noble verset : { **La Religion auprès de Dieu est l'Islam** } (19/3 Al-'Imrân)

« **afwâjann** » : pluriel de « *fawj* » = des groupes de gens ou des gens en groupes, bande, foule, « des groupes passant rapidement », selon ar-Râgheb.

« **sabbih** » : 2^e forme (indiquant l'intensité et la permanence) du verbe « *sabaha* » dans lequel il y a deux aspects : la manifestation de la Grandeur de

Dieu et Son exemption de toute faiblesse, de tout défaut, de tout ce qui ne convient pas à Sa Sainte Place, au-dessus de toute description, à l'impératif. (= glorifier)

« **bi-hamdi** » : par l'éloge, la louange faite de façon volontaire (non forcée, ni intéressée)

« **istaghfir-hu** » : 10^e forme dérivée du verbe « *gha-fara* » qui veut dire effacer les traces, les conséquences de quelque chose. Il a un sens plus large que le pardon. Et « *staghfir* » à l'impératif : demande-Lui (à ton Seigneur) d'effacer les traces de tes péchés.

« **inna-hu** » : « *inna* » (particule de confirmation) + « *hu* » pronom personnel suffixe 3^e personne du masculin singulier, appelé en arabe « *al-ghâ'eb* » (l'absent, le caché, l'invisible) qu'on peut traduire par « *Il* » Il renvoie à « *rabbika* » ton Seigneur (c'est-à-dire Dieu qu'Il soit Glorifié).

« **tawwâbann** » : celui qui se repent, revient (à Dieu) après avoir regretté ses péchés. Cela pour l'être humain. Mais quand il s'agit de Dieu (Très-Elevé), c'est Son Retour vers le serviteur, avec effusion de Sa Miséricorde et de Sa Bonté, pardonnant sans cesse ses péchés et faisant disparaître les ténèbres des péchés de son cœur. Un Bienfait de Dieu sans obligation.

Des signes indicateurs de son apparition



La multiplication des assassinats

Parmi les nombreux signes qui ne sont pas inéluctables : beaucoup d'assassinats et d'écoulements de sang à Kûfâ à cause de différentes bannières.

« **Le Sustentateur ne sortira pas avant que [...] l'épée ne coupe** [les têtes des] **Arabes et [que] de grands conflits** [n'apparaissent] **entre eux..** ».

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Biḥâr*, vol.52 p231 H96 citant *al-Ghaybeh* d'an-Na'mânî)

Parlant des signes de la sortie du Sustentateur^(qa), l'Imam al-Bâqer^(p) continua de dire : « **Ô Jâber, il y aura beaucoup de conflits sur toute la terre du côté occidental, et la première terre d'occident [touchée] sera la terre de Shâm. Trois bannières s'y opposeront entre elles.. Puis elles se dirigeront vers l'Iraq jusqu'à [arriver] à Kûfâ.** [Les armées s'y affronteront et] **les habitants de Kûfâ seront touchés par l'assassinat, le calvaire et la captivité** ».

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Biḥâr*, vol.52 pp237-238 H105 citant *al-Ghaybeh* d'an-Na'mânî)

DIEU est LUMIERE (6)

{Dieu est la Lumière des cieux et de la terre.} (35/24 La Lumière)

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(P) :

« Dieu était alors qu'il n'y avait pas d'entité.

Alors Il a créé la lumière des lumières

avec laquelle Il a illuminé les lumières.

Il y a fait circuler de Sa Lumière

à partir de laquelle Il a illuminé les lumières.

Il est la Lumière à partir de laquelle

Il a créé Mohammed et 'Alî.

Ils sont toujours les deux premières lumières,

alors que rien n'était constitué avant eux deux.

Ils sont toujours circulant, purs, purifiants

dans les lombes pures jusqu'à ce qu'ils se séparent

dans la plus pure des deux puretés : dans Abdallah et Abû Tâleb. »

(Usûl al-Kâfî, vol.1 pp441-449 H.9)

Si nous voulons récapituler ce qui a été dit à propos de ce verset {Dieu est la Lumière des cieux et de la terre}, il est apparu, à travers tous les hadiths cités précédemment qui n'acceptent pas le doute, le sens de la Lumière de Dieu, la légitimité et la grandeur du Tutorat (*al-wilayah*) qui est l'Unicité en soi, ainsi que la voie de l'épanchement de la Lumière à partir de la Station de l'Unité de la Seigneurie (le Tout-Puissant) qui est la Lumière en soi et le principe/source de la Générosité et de l'Existence. Nous avons de même appris le secret du Tutorat et de l'Imamat qui sont les deux sources de la Lumière.

(*Ma'rifah Allah*, de S. M.H. Tehrânî p56)



Les quatre piliers de l'incroyance (1)

« L'incroyance repose sur quatre piliers (sur le fait) :
d'approfondir [dans les conjectures],
de se quereller,
de dévier [de la vérité]
et de s'entêter [dans le faux].

1-Celui qui cherche à approfondir [dans les conjectures]
ne revient pas à la Vérité ; »

du Prince des croyants^(p), Nahj-al-Balâgha, Hikam 31 p656

• *al-kufru* : الكُفْرُ de « kafara » (repousser, éloigner, écarter, n'avoir aucune attention, et de ses effets, désavouer, cacher, recouvrir, dissimuler)
= selon l'Imam as-Sâdeq^(p), il peut prendre 4 sens : le 'refus de reconnaître' ce que l'on sait (comme la Seigneurie divine), l'ingratitude, l'abandon de ce que Dieu a ordonné, le désaveu.

• *da'â'ima* : دَعَائِمٌ pluriel du mot « di'âmat » (pilier, assise, fondation) dérivé du verbe « da'âma » (soutenir, épauler, renforcer).
= les piliers, les assises, les fondements.

• *at-ta'ammuq* : التَّعَمُّقُ nom d'action de la 5^e forme dérivée du verbe « amuqa » ou « amiqa » (être profond, se prolonger) qui donne un sens réfléchi-passif avec l'intensité « ta'ammaqa » (approfondir, chercher à pénétrer jusqu'au fond vers le bas, pousser trop loin, affecter, s'étendre trop). D'où, chercher derrière les spéculations, les conjectures en vue d'en découvrir les secrets, conjecturer, spéculer.
= le fait de faire ce qui est cité précédemment, approfondissement, conjecture.

وَالْكَفْرُ عَلَى أَرْبَعِ دَعَائِمٍ : عَلَى التَّعَمُّقِ، وَالتَّنَازُعِ،
وَالرَّيْبِ، وَالشَّقَاقِ.

Wa-l-kufru 'alâ arba'i da'â'ima : 'alâ-ta'ammuqi, wa-t-tanâzu'i, wa-z-zayghi, wa-sh-shiqâqi.

L'incroyance repose sur quatre piliers : sur le fait de chercher à approfondir [dans les conjectures], de se quereller, de dévier [de la vérité] et de s'entêter [dans le faux].

فَمَنْ تَعَمَّقَ لَمْ يُنِبْ إِلَى الْحَقِّ،

Fa-man ta'ammaqa, lam yunib ilâ-l-ḥaqqi ;
1)Celui qui cherche à approfondir [dans les conjectures] ne revient pas à la Vérité ;

L'incroyance repose sur ces quatre piliers. Le premier est de chercher les secrets dans les conjectures. Au lieu de se rapprocher de la Vérité, il s'en éloigne davantage. Le sens du mot « ta'ammuq » ici peut surprendre. Il n'est pas dans le sens d'approfondissement de la réflexion vers la Vérité, en Dieu, mais au contraire, dans les conjectures. Une vaine recherche de secrets derrière des conjectures, des illusions, qui ne peut qu'augmenter l'éloignement de la Vérité au point de ne plus pouvoir y revenir.

• *at-tanâzu* 'i : التَّنَازُعُ nom verbal de la 6^e forme dérivée du verbe « naza'a » (ôter, enlever, arracher) « tanâza'a » (attirer et enlever qqch de sa place). D'où « at-tanâzu' » = contestation, antagonisme, querelle, conflit.

• *az-zayghi* : الرَّيْبُ nom d'action du verbe « zâgha » (pencher, être incliné, dévier, s'écarter de la ligne droite, s'éloigner de la Vérité en suivant les tendances animales) et « az-zaygh » = déviation [de la voie droite], doute.

• *ash-shiqâqi* : الشَّقَاقِ nom d'action de la 3^e forme dérivée du verbe « shaqqa » (fendre, pourfendre, déchirer) = désaccord, discorde, division, brouille. Et par extension, indocilité, entêtement.

• *lam yunib ilâ* : لَمْ يُنِبْ إِلَى verbe introduit par la particule de la négation du passé « lam », se terminant par une lettre muette (*majzûm*) de la 4^e forme dérivée du verbe « nâba » (remplacer, revenir à) et la préposition « ilâ » indique la direction vers où devrait se faire le retour,
= ne pas consentir à, ne pas revenir à (la vérité).



Crocodile, Brooklyn à New York

**L'amour pour ce monde (*ad-Dunia*) est en train de dévorer
l'être humain adorateur du dollar
comme ce crocodile cherche à avaler sa proie.**

Les pleurs par crainte de Dieu

« Ceux qui pleuraient beaucoup » (*al-Bakkâ'*) sont au nombre de cinq : Adam, Ya'qûb, Youssef, Fâtîmah fille de Mohammed^(s) et 'Alî fils de Hussein^(p).

Adam pleura le paradis perdu au point d'avoir comme des vallées dans ses joues.

Ya'qûb pleura [son fils] Youssef au point de perdre la vue et qu'on lui dise : {« **Par Dieu ! Tu ne cesseras pas d'évoquer Youssef jusqu'à en dépérir et être de ceux qui ont péri.** »} ^(85/12 Youssef)

Youssef pleura Ya'qûb au point de gêner ses compagnons de prison qui lui dirent : « *Ou bien tu pleures la journée et tu te tais la nuit, ou le contraire* ». Ils se mirent d'accord pour l'une des deux solutions.

Fâtîmah, la fille du Messenger de Dieu^(s), pleura le Messenger de Dieu^(s) au point de gêner les habitants de Médine qui lui dirent : « *Tu nous fais du mal avec l'abondance de tes pleurs.* » Elle allait au cimetière des martyrs et y pleurait à satiété puis se retirait.

'Alî, fils de Hussein^(p), quant à lui, pleura al-Hussein^(p) pendant vingt ou quarante ans. On ne lui présentait pas de nourriture qu'il ne se mettait à pleurer au point que son serviteur lui disait :

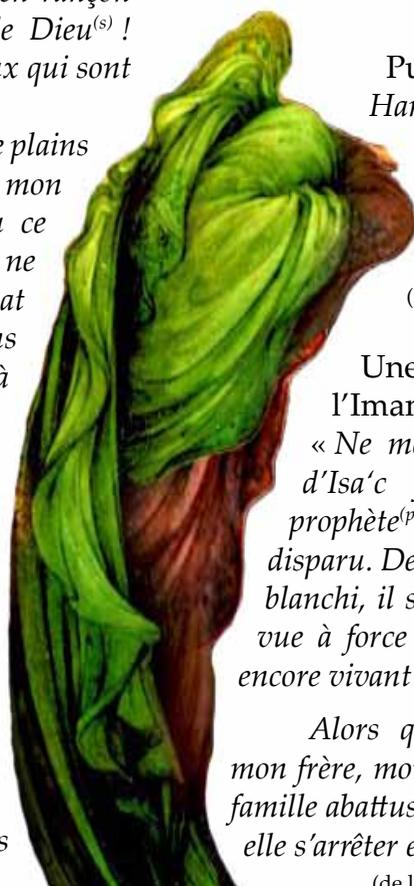
« Que Dieu me mette en rançon pour toi, ô fils du Messenger de Dieu^(s) ! J'ai peur que tu ne sois de ceux qui sont perdus. »

Il^(p) répondait : « *Je me plains à Dieu de mon malheur et de mon affliction et je sais de Dieu ce que vous ne savez pas. Car je ne me rappelle pas de l'assassinat des enfants de Fâtîmah sans être suffoqué par les larmes, à cause de cela.* » »

(L'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.46 p109)

Un jour, Abû Hamzeh ath-Thumâli entra chez l'Imam as-Sajjâd^(p) et lui dit : « *Ta tristesse ne s'arrêtera-t-elle jamais, ô mon Maître ?*

Il^(p) lui répondit : « *Et comment ma tristesse pourrait-elle s'arrêter après avoir vu ce que j'ai vu.* »



Puis il^(p) ajouta : « *Ô Abû Hamzeh ! As-tu vu ou as-tu entendu parler qu'une Hâshîmite puisse être capturée ?* [et il^(p) parlait de sa tante Zeinab^(p)].

(*Kashaf al Ghummat* d'al-Arbili, p314)

Une autre fois, en pleurs, l'Imam^(p) répondit :

« *Ne me blâmez pas ! Ya'qûb fils d'Isa'c fils d'Ibrâhîm^(p), était un prophète^(p) et l'un de ses douze fils avait disparu. De tristesse, ses cheveux avaient blanchi, il s'était voûté, il avait perdu la vue à force de pleurer. Et son fils était encore vivant en ce monde ici-bas.*

Alors que moi, j'ai vu mon père, mon frère, mon oncle et 17 membres de ma famille abattus. Comment ma tristesse va-t-elle s'arrêter et mes pleurs se tarir ? » »

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol.46 p61 H19)

Les preuves de la vie après la mort tirées de la *Fitra* (2)



2) L'amour naturel (de la *fitra*) pour le bien-être

Chacun d'entre nous (croquant ou pas) peut constater, en son for intérieur, un penchant, une inclination, un amour pour le bien-être, l'aise, le confort. Et cela est visible dans toutes les sortes de civilisations, sédentaires ou nomades, auprès de tous les peuples du monde entier, à travers tous les temps. Si on s'interroge sur l'origine de tous les penchants, les motivations qui poussent les gens à agir, qui amènent les gens à supporter efforts et épreuves durant toute leur vie, on trouverait une réponse commune à tous, de la langue de la nature primordiale (*fitra*), qui est qu'ils recherchent le bien-être, le confort.

Le but ultime de tous les désirs est d'atteindre le bien-être absolu, le repos absolu, exempt de tout effort, de toute peine, de toute douleur. Et ce désir est présent en tout le monde.

Si l'être humain voit cet objectif recherché, aimé présent en quelque chose, il s'accroche à cette chose dans laquelle il pense trouver ce qu'il aime et désire. Et ce désir est pour un bien-être absolu qui n'est présent en ce monde que de façon partielle et limitée. Il n'est pas possible, en

ce monde, d'atteindre le bien-être sans qu'il ne soit mélangé à des sortes de mal, de fatigue, de douleurs. La douleur, l'effort, la fatigue, la tristesse, les soucis sont des particularités de ce monde.

Il en déduit que ce qu'il aime et recherche n'est pas présent en ce monde. Et cet amour ne peut rester sans l'aimé effectif présent. En même temps, cet amour dans sa nature primordiale est présent chez l'ensemble des êtres humains.

Il est donc nécessaire qu'il y ait là-bas un autre monde dans la demeure de la Réalisation et de l'Existence, où le bien-être est exempt de tout mélange de fatigue, d'effort et de peine. Et ce bien-être absolu exempt de tout effort, de toute douleur, de toute tristesse, de toute fatigue n'existe que dans l'Au-delà, qui est la Demeure des Bienfaits de Dieu, le Monde de la Noblesse de l'Essence divine.

De même, on peut voir présent en chacun d'entre nous, dans les âmes de l'humanité, un penchant naturel pour la liberté absolue et l'accomplissement de sa volonté. En même temps,

ce monde (*ad-dunia*) où nous nous trouvons, est rempli de concurrences, de gênes qui limitent les désirs des gens vers la liberté. Il est clair que la réalisation de la liberté absolue et de l'accomplissement absolu de sa volonté n'est pas possible en ce monde.

C'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait un monde de l'existence où la volonté de chacun peut être accomplie sans être gênée, bridée par celle des autres. Dans un tel monde, l'être humain ferait ce qu'il veut, et déciderait ce qu'il veut selon son désir naturel présent en lui-même.

Un tel monde est celui derrière le monde de la nature (monde métaphysique) et plus précisément le Paradis des gens de l'Obéissance (à Dieu).

Ainsi, deux ailes ont été posées dans l'âme de l'être humain selon la « *Fitra* » divine qui ne se change pas : l'aile de l'amour pour le bien-être et l'aile de l'amour pour la liberté. Avec ces deux ailes, l'être humain s'envole vers le monde immatériel (*Malakût*) le plus élevé vers la proximité de Dieu.

(*Arba'ûn Hadithann* de l'imâm al-Khomeynî⁽⁹⁸⁾, H.11 pp229-230 et « *Al-Ma'âd fî nazhar al-Imâm al-Khomeynî* » p39-43)

Pourquoi l'attaque du centre commercial



Il y a un peu plus d'un mois, la capitale du Kenya fut ensanglantée par une terrible attaque revendiquée sur twitter par un groupe d'hommes armés, proches des Islamistes somaliens (les « *chebâb* »), contre un centre commercial de luxe appartenant à des « *Israéliens* », surtout fréquenté par les couches moyennes du pays, des personnalités intellectuelles et scientifiques locales et de nombreux expatriés (dont des

Indiens), provoquant la mort de 67 personnes et la disparition de 23 autres.

Certes, ce n'est pas la première attaque de ce genre, mais la rapidité avec laquelle les médias se sont emparé de l'affaire et ont mobilisé l'opinion publique internationale pendant près de cinq jours, les images du siège tournant en boucles comme pour frapper l'imagination des gens et les terroriser devant de nouvelles « atrocités islamistes fondamentales antisémites », attirent l'attention.

De nombreuses interrogations ont surgi sur son déroulement, sur les capacités des auteurs présumés, leurs mobiles, leur nombre (quatre, dix, vingt ?) et leur identité, sur les victimes (toutes chrétiennes et aucune « *israélienne* »), sur l'annonce faite à grand bruit de l'intervention d'un commando d'élite « *israélien* » puis du FBI alors que leur présence n'apparaît nulle part et qu'elle n'a pas empêché le maintien du siège par l'armée et la police kényanes pendant quatre jours ni l'effondrement d'une bonne partie des bâtiments.

A défaut de pouvoir y répondre, nous pouvons jeter un coup d'œil sur la situation qui prévalait au Kenya au moment de l'attaque et les dernières évolutions qu'a connues ce pays.

Le **Kenya**, situé à l'est de l'Afrique, est un **allié majeur des américano-sionistes**.

• L'entité **sioniste** a établi des accords privilégiés avec ce pays dès son indépendance en 1963 (base de surveillance pour la collecte d'informations sur ce qui se passe en Afrique, formation de centaines de militaires et de policiers au Kenya ou en Palestine occupée, coopération sécuritaire (avec possibilité d'intervention directe de l'entité sioniste dans le pays), agricole, militaire (le Kenya est un grand client des industries militaires israéliennes), économique (le Kenya lui offrant une ouverture sur les marchés du continent noir), politique (notamment par rapport au Sud du Soudan et à la Somalie).

• Malgré un attentat revendiqué par la Qaïda, tuant 220 personnes et blessant plus de 5500 autres, le 7 août 1998, les **Etats Unis** ont maintenu des relations privilégiées avec ce pays tant sur les plans politique, militaire qu'économique et financier, le Kenya ayant une position stratégique essentielle pour le contrôle

des sources d'énergie et des voies d'approvisionnement dans cette partie orientale de l'Afrique, pour le développement des investissements occidentaux en Afrique ainsi que pour les possibilités d'intervention directe dans la région.

• Les **britanniques** ont maintenu des camps d'entraînement militaires.

• Le Kenya est en passe de devenir :

♦ un terminal pétrolier au nord du Kenya, où le pétrole du Sud-Soudan (région devenue autonome sous le patronage américano-sioniste) doit aboutir grâce à un pipe-line ;

♦ un pays producteur de pétrole avec la découverte de ressources pétrolières dans le Jublan au nord ouest ;

♦ un pays agricole avec la découverte d'une énorme source d'eau douce souterraine dans la région du Turkana au Nord-Ouest du Kenya.

• Aussi est-il voué à avoir un avenir éclatant, dans le giron des puissances américano-sionistes qui le considèrent comme leur tête de pont pour leurs ingérences dans cette partie de l'Afrique.



Le Kenya

-580 367 Km2
-Limité par le Sud-Soudan au NW, l'Ethiopie au NE, la Somalie à E, l'Océan Indien au S, la Tanzanie au SW et l'Ouganda à W.
~45 M d'habitants majoritairement chrétiens (82,5%), ~ 11% de Musulmans surtout dans le sud du pays
-Ancienne colonie anglaise (1895-1963)
-Intervention de l'armée kényane en Somalie en 2011, officiellement pour « protéger la partie nord de son territoire de la contagion terroriste », poussée par les Etats-Unis..



Mais la situation n'est pas aussi rose qu'il ne le paraît pour les intérêts américano-sionistes.

♦ Les compagnies pétrolières présentes au Sud-Soudan sont **asiatiques** (principalement chinoises) et non pas anglo-saxonnes. Et le souci de ces pays asiatiques, japonais et chinois en tête, est de faire parvenir ces ressources jusqu'à leur pays le plus directement possible, sans passer par l'Ethiopie ni par le détroit de Bâb al-Mandeb soumis au contrôle des puissances américano-européo-sionistes.

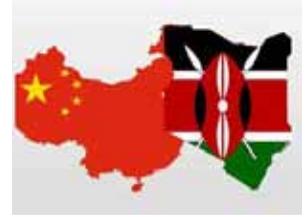
Déjà le Japon et la Chine ont signé des contrats avec le Kenya pour la construction d'un oléoduc, des champs pétroliers du Sud-Soudan au gazoduc déjà présent au Kenya, en vue de relier South Edoet à Mombasa (au bord de l'Océan Indien), ou au port de Lamu déjà construit par la Chine, direct vers le Pacifique.





de Nairobi au Kenya le 21 septembre 2013 ???

- ◆ Les dernières élections présidentielles, le 4 avril 2013, n'ont pas amené au pouvoir le président espéré par les puissances occidentales, mais le peu aimé Uhuru Kenyatta. Son inculpation de « crime contre l'humanité » par la Cour Pénale Internationale n'a pas eu l'effet escompté, et sans doute, a même été vue comme une preuve de l'ingérence occidentale. Kenyatta, se méfiant de la nouvelle politique de colonisation des pays occidentaux, reprit à son compte la politique de rapprochement avec la Russie et la Chine et d'ouverture à d'autres pays comme l'Iran, entamée précédemment.
- ◆ Durant le mois d'août dernier, invité en Chine, il fut reçu avec les honneurs par les officiels chinois. De nombreux contrats furent signés en vue de développer les relations commerciales entre les deux pays, aux dépens de l'entité sioniste.
- ◆ Il a signifié son refus de donner aux compagnies sionistes l'accès aux mines de titane et autres terres précieuses.
- ◆ Le Kenya a manifesté son désir d'avoir une centrale nucléaire civile pour affirmer son indépendance.



Aussi certaines personnes averties ont vu, dans cette attaque de ce centre commercial de luxe, une punition ou une mise en garde américano-sioniste contre l'Etat kenyan, contre le fait de trop « regarder du côté de la Russie et de la Chine ».

sionistes, via l'Arabie Saoudite ou le Qatar, pour effectuer les basses besognes sous faux drapeaux ! Alors, l'attaque contre le centre commercial de Nairobi ferait-elle partie de cette **stratégie terroriste américano-sioniste** ?

◆ Les puissances américano-sionistes craindraient-elles de perdre leur hégémonie sur cette région, face à l'éveil des peuples et aux rivalités russes et chinoises ?

◆ Si l'on regarde la stratégie qu'elles ont appliquée pour reprendre en mains cette partie de l'Afrique et la maintenir sous leur contrôle, on peut voir qu'elle a principalement consisté à **déstabiliser, diviser** les pays de la région, sur des bases confessionnelles ou ethniques, (comme au **Soudan**, dont la partie sud du pays, majoritairement chrétienne, riche en ressources pétrolières, a été séparée du nord), à **créer des zones de non-Etat** (comme en **Somalie**), à chercher à **priver** les pays mal aimés (comme l'Egypte et le Soudan) de leurs ressources qui en eau (avec ce grand projet de construction d'un barrage en Ethiopie devant détourner les eaux du Nil de l'Egypte), qui en pétrole.



◆ Sous le couvert de « *luttres contre le terrorisme* » ou « *contre la piraterie* », les Etats-Unis n'ont-ils pas envoyé, le 5 octobre 2013, sans prévenir les autorités locales, un commando en Libye pour enlever un membre de la Qaïda et un autre en Somalie, au sud de Mogadiscio, qui a cependant échoué ? Répondant aux protestations de ces deux pays, les Etats-Unis ont déclaré que ces opérations étaient « *appropriées* (ou « *bénéfiques* ») et *légales* » (!!).

Et n'ont-ils pas lancé à nouveau une nouvelle attaque de drone en Somalie le 28 octobre malgré les protestations du pays ?

◆ Les américano-sionistes chercheraient-ils à **légaliser leur présence** en tant que **gendarmes de la région** et à se donner le droit d'intervenir militairement quand ils le veulent et où ils le veulent ? Chercheraient-ils à imposer leur leadership en tant que « *défenseurs de la lutte contre le terrorisme* » (qu'ils alimentent par ailleurs), à un moment où les Etats-Unis connaissent de graves problèmes internes ?

Patience devant un malheur

« A celui qui patiente face à un malheur,
Dieu Tout-Puissant augmente la puissance
et Il le fait entrer au Paradis avec Mohammed
et les Gens de sa maison^(p). »

(du l'Imam al-Bâqer^(p) in *Wasâ'il asb-Shi'at*, vol.3 p259 ; *Thawâd al-A'mâl* p235)



LE BON GESTE

Miracle à Karbalâ'..

Le premier miracle étant notre Imam Abû Abdallah^(p) !



Depuis quatre ans, je vais tous les ans à Karbalâ' pour le quarantième jour ! Il y a vraiment une amélioration dans la façon d'accueillir les « *zouwars* ». Cela devient de plus en plus facile pour eux. J'encourage les gens à venir malgré les médias qui essaient de les dissuader et de leur faire peur. Des millions de gens viennent pour visiter l'Imam al-Hussein^(p) en toute sécurité !

C'est à chaque fois une nouvelle expérience spirituelle, de nouvelles sensations. C'est comme le Coran ! A chaque fois que vous le lisez, vous découvrez de nouveaux sens, de nouveaux messages divins. Et c'est le Coran silencieux alors que l'Imam al-Hussein^(p) est le Coran parlant. Et à chaque fois que je le visite, je découvre de nouveaux sens ! C'est notre devoir de venir le^(p) visiter et de répondre à son appel : « *Labbayka ya Hussein^(p) !* »

Vous me demandez si j'ai assisté à des miracles ici ? D'abord le premier miracle est notre Imam^(p), Abû Abdallah, l'Imam al-Hussein^(p) !

Plus de vingt millions de « *zouwars* » qui viennent ici et qui repartent tous satisfaits ! Il n'y a que 12 boulangeries à Karbalâ' mais personne ne reste affamé. Il n'y a que huit ou neuf toilettes publiques, et vous ne trouvez nulle part des impuretés. Même après le passage de 10 000 personnes, tout redevient propre.

A Karbalâ', il y a souvent des miracles. Oui ! Alors oui au Haram de Hazrat Abbas^(p), il y a des miracles, très souvent ! Je vais vous raconter ce que j'ai vu de mes propres yeux, il y a quelques

années de cela. Nous étions assis devant le « *Darîh* » (la tombe, le cénotaphe) de Hazrat Abbas^(p), quand un homme, un Irakien arriva avec son fils d'une douzaine d'années, enveloppé dans un « *Kafan* » (linceul). L'enfant venait juste de décéder, il avait le certificat de décès avec lui.

Il posa son fils devant le « *Darîh* » d'Abû Faḍl al-Abbas^(p), déchira le certificat de décès et le jeta dans le « *Darîh* » en disant à Abû Faḍl al-Abbas^(p) : « *Je ne sors pas d'ici sans mon fils !* » Il répéta : « *Vous faites ce que vous voulez, je ne sors pas d'ici sans mon fils...* »

Il s'est ensuite assis à quelques pas de son fils décédé, regardant fixement le « *Darîh* », comme quelqu'un de très en colère. Les gens autour pleuraient, priaient, faisaient « *maatame* » (des lamentations), des invocations.. Au bout d'une vingtaine de minutes, par Dieu ! – je l'ai vu de mes propres yeux – l'enfant a déchiré le « *Kafan* » (linceul) et a couru vers son père...Et ça ce n'est qu'un seul des miracles !



Alors imaginez ce même Hazrat Abu Faḍl al-'Abbas^(p) ! S'il a pu rendre la vie à un enfant après tant d'années, imaginez s'il^(p) avait eu la permission le jour de Ashûrâ', si l'Imam al-Hussein^(p) avait voulu ce jour-là

Ce genre de choses devrait nous réveiller ! Que les gens viennent ici pour prendre le message ! Chacun aura son propre ressenti, sa propre expérience, prendra son propre message !

Vidéo de la KHOJATV: « *Récit d'un miracle au Haram de Hazrat Abbas^(as), par un Zouwar de DUBAI* »
<http://www.youtube.com/watch?v=ffOt74q6gBQ>

Evoquer les Imams^(p)



« A celui qui nous évoque chez lui,
les yeux se remplissant d'eau (de larmes),
même si c'est de la grandeur de l'aile d'une mouche,
Dieu pardonne les péchés
même s'ils sont au nombre de l'écume de la mer. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.14 p501)



L'imam al-Khomeynî^(qs) et les enfants de martyrs



L'imam Khomeynî^(qs) aimait beaucoup les enfants des martyrs et les considérait comme ses propres enfants.

S'il voyait l'un d'entre eux à la télévision, il disait : « *Félicitations ! Quelle chance ont leurs pères ! Ils ont parcouru le cheminement de cent ans en une nuit ! Alors que nous, nous ne savons pas comment nous allons mourir.* »

Il était connu que l'Imam accordait une grande importance à rencontrer les enfants des martyrs.

Malgré la minutie de l'observation de son emploi du temps et la multitude de ses tâches, il^(qs) les accueillait toujours avec tendresse et affliction, même s'ils n'avaient pas pris de rendez-vous avec lui précédemment. Il les saluait, passait la main sur la tête de certains, embrassait la main d'autres..

Il invoquait Dieu pour eux et leur faisait des recommandations pour l'avenir.

Et quand il rencontrait des fils de martyrs qui n'avaient pas eu la chance de connaître leur père, il leur disait : « *Je suis comme vous. Moi, non plus, je n'ai pas connu mon père.* »

Il lui arrivait souvent de demander qu'on remette une certaine somme d'argent en cadeau au fils du martyr avant qu'il ne s'en aille.

Tant l'imam Khomeynî^(qs) était reconnaissant aux martyrs sans lesquels l'Islam ne se serait pas maintenu. Depuis les premiers martyrs de l'Islam jusqu'à ce jour.

La sauvegarde et le maintien de l'Islam viennent de la Bénédiction des martyrs.



KARBALÂ'

Après une si longue absence !



« *Labbayk Yâ Hussein* ! Nous sommes venus à toi ô Hussein en cette terre d'affliction et d'épreuves, des contrées lointaines, pour te rendre visite ! Nous autorises-tu à entrer ? »



Arrêtés à la porte du sanctuaire, il y a l'attente de l'autorisation d'entrer. Le cœur bat, partagé entre la crainte, la joie et la tristesse. Cet afflux d'émotions fait éclater en sanglots ! Ô comme tu manques ô Hussein à ceux qui t'aiment ! Ô Source de la Lumière, du Savoir et de l'Amour ! Après le passage du portail extérieur, la descente de

quelques marches.. il y a la surprise des aménagements opérés dans la cour intérieure. Un temps d'arrêt avant de se diriger vers la porte d'entrée du mausolée.

Tous les murs ont été recouverts de faïence de toutes les couleurs avec une dominante bleue et ornée de garnitures dorées reflétant la couleur ambiante. L'esplanade a été abritée d'un toit également de faïence aux belles couleurs, avec des carrés d'ouverture surélevés permettant à la lumière et à l'air d'entrer. Des néons de lumière rouge, en temps de 'Ashûrâ', donnent de chauds reflets évoquant à la fois le sang de l'Imam al-Hussein^(p), le sacrifice de l'ensemble des martyrs, et l'effusion d'amour infini, absolu se répandant sur tout cœur prêt à la recevoir.

De splendides tapis de couleurs à dominante rouge, propres, accueillent les visiteurs, avec des caisses en bois sur les côtés contenant des *turbat hussayniyyah*, et les invitent à prier deux *raka'ats* de salutation à la mosquée et à se préparer à la rencontre avec le Maître des lieux, le Maître des jeunes du Paradis, le Martyr des martyrs.

Petite pause bénéfique avant d'entrer dans le mausolée coupé en deux : d'un côté le tombeau contenant la partie supérieure du corps de l'Imam Hussein^(p) réservé aux hommes et de l'autre, réservé aux femmes, le tombeau contenant la partie inférieure du corps avec, aux pieds de l'Imam Hussein^(p), le tombeau de 'Alî al-A'sghâr puis dans le prolongement celui de tous les martyrs. Une porte occidentale, nouvellement ouverte au niveau de la tête de l'Imam al-Hussein^(p), permet au visiteur (ou visiteuse) de le^(p)

saluer à ce niveau (et même de prier si la situation le permet) en passant par l'esplanade. La tombe-même de l'Imam al-Hussein^(p) est située quelques mètres plus bas et n'est accessible qu'à une toute petite minorité élue. Bienheureux celui qui aura pu descendre et se bénir de la terre de la tombe d'al-Hussein^(p) !

Au-dessus du tombeau, une coupole indique l'espace où la prière est exaucée. Bienheureux celui qui aura pu accéder à la tombe de l'Imam Hussein^(p) sous la coupole et demander à Dieu, car il sera exaucé ! Que la Paix soit sur toi, ô Abâ Abdallah !

L'approche du tombeau sur le côté en récitant la *ziyârat* dans l'espoir d'atteindre la tombe sans bousculer personne, et de pouvoir au moins poser la main sur la cage n'est pas chose facile. Et voilà que l'un des visiteurs se voit propulsé en avant, plaqué contre la paroi de la cage, surélevé sur un escabeau, comme happé dans une irrésistible étreinte !

De profonds sanglots sortent de sa poitrine et des mots volent comme « *Après une si longue absence !* » entrecoupés par un déluge de larmes de douleur, de tristesse et de joie. Il s'accroche à la grille comme si c'est la terre bénie de la tombe d'al-Hussein^(p) qui glisse entre ses doigts, alors que les demandes, les prières, les plaintes transmises s'égrènent rapidement à ses lèvres. Sans doute, a-t-il connu un moment d'éternité, malheureusement interrompu par une bousculade qui le dégage et laisse la place aux autres..

Malheur à celui qui demande alors à l'Imam^(p) d'intervenir auprès de Dieu pour des choses de ce monde, au lieu de lui^(p) demander de l'alléger du poids de ce monde, du poids de l'accrochage à ce monde !

Après la lecture de la *ziyârat*, les deux *raka'ats* de la *ziyârat* sont une dernière offrande offerte à l'Imam al-Hussein^(p)..



Témoignage d'un pèlerin

« *Labbayk yâ Hussein ! Je suis venu à toi, ô Hussein, ô Source de la Vérité ! ô Source de l'Amour ! Pour toi, nos cœurs brûlent ! Ô comme nous regrettons de ne pas avoir été avec vous pour partager la récompense grandiose !* »



L'orgueil (*al-Kibr*)

1-Avertissement

Après avoir présenté une introduction générale rappelant les principes fondamentaux sur lesquels se fait l'approche des maladies du cœur, nous allons aborder dans les détails les principales maladies par lesquelles nous sommes mis à l'épreuve, afin d'arriver à les extirper du cœur et de nous permettre ainsi de prendre la voie du cheminement vers Dieu.

Avant de commencer, nous sommes obligés de faire une mise au point lexicale. On sait déjà combien il est difficile de trouver des mots équivalents à 100 % quand on veut traduire un texte d'une langue à une autre et de rendre le sens complet du terme original.

Il est rare de trouver des mots en français qui recourent exactement le sens. Les difficultés – et la responsabilité du choix du terme – s'agrandissent quand il s'agit des textes divins ou religieux. Aussi, dans la mesure où nous nous référons à l'Islam et aux sciences que Dieu nous a révélées, nous sommes parfois obligés de faire des distorsions au sens original du mot français, choisi pour désigner une de ces maladies du cœur, et de lui imposer le sens donné par les sciences religieuses islamiques.

Car c'est cette maladie telle définie dans le noble Coran et dans les sciences islamiques qui est visée, qui constitue un obstacle à notre santé morale et à notre devenir vers le perfectionnement et la Proximité de Dieu et qui est l'objet de notre étude, pas les définitions données dans la langue française.

Savoir pourquoi ces mots ont un autre sens dans une autre civilisation ou pourquoi telle ou telle maladie est considérée comme « capitale » (pour reprendre l'expression chrétienne des « sept péchés capitaux ») ou très grave (comme dans l'Islam) et ne l'est pas ailleurs ou que partiellement, n'entre pas dans l'objet de notre étude. Car notre objectif dans l'étude de ces maladies, c'est de retirer tous les obstacles qui nous empêchent de prendre la voie de Dieu telle qu'elle nous l'a indiquée et de s'approcher de Sa Présence.

De plus, ces mots choisis dans la traduction pour être les plus proches du sens voulu parmi les présents, sont souvent employés, dans le langage courant, avec d'autres sens qu'il faudra

oublier pour l'étude de ces maladies parce que hors sujet.

Ainsi, la (ré-)éducation de notre âme ne passera pas seulement par l'ouverture de nos cœurs et de nos raisons à une approche en rupture avec la coutume et les habitudes, mais aussi par un réapprentissage lexical qui nous aidera (d'ailleurs) à mieux connaître ces maladies, les comprendre, les dépister et les soigner.

La première maladie du cœur qui sera étudiée en détail dans cette rubrique, est « *al-kibr* », traduit par le mot « **orgueil** » pour son sens le plus proche si l'on regarde



*L'orgueil (*al-kibr*)⁽⁴⁾: indique avant tout qu'une personne se voit meilleure qu'une autre, supérieure à une autre. Et quand il le fait apparaître à l'extérieur, au niveau de la parole, d'actes, on dit qu'il s'enorgueillit (*yatakabbur*).*

la définition donnée dans les dictionnaires français⁽¹⁾ et le champ lexical que l'on peut lui attribuer⁽²⁾. La théologie chrétienne considère l'orgueil comme l'un des sept péchés « capitaux », mais en même temps, la définition qu'elle en donne⁽³⁾ n'est pas complète comme nous allons le voir la prochaine fois.

Après cette mise au point, nous rappelons la définition de l'orgueil (*al-kibr*)⁽⁴⁾ que vous avez eu l'occasion de lire précédemment : « *L'orgueil indique avant tout qu'une personne se voit meilleure qu'une autre, supérieure à une autre.* » Et quand il le fait apparaître à l'extérieur, au niveau de la parole, d'actes, on dit qu'il s'enorgueillit (*yatakabbur*).

(1) **L'orgueil** : opinion le souvent exagérée que quelqu'un a de sa valeur personnelle aux dépens de la considération due à autrui.

(2) **S'enorgueillir** : devenir orgueilleux, se juger supérieur. **Orgueilleux** : qui a de l'orgueil, qui manifeste, montre de l'orgueil. **Hautain** : qui s'élève, se sent supérieur. **Etre imbu de soi-même** : se croire supérieur aux autres. Nous avons exclu le « contentement (ou la satisfaction) de soi » (que nous avons réservé à la traduction du mot « *ujub* »), la suffisance, la vanité la prétention, l'infatuation, l'outrecuidance, l'arrogance et nous éviterons d'employer ces termes pour parler de l'orgueil.

(3) « *L'orgueil consiste à ne trouver sa force qu'en soi* » ou « *est une opinion avantageuse que l'on a de soi, centre de tout* »

(4) cf Lumières Spirituelles N°48 & N°49

Les Yeux



1-Ce qui polit le regard (1)

- mettre de l'antimoine (*kuhl*) aux yeux
- utiliser le « *siwâk* »
- prolonger le regard sur de la verdure, de l'eau courante, un beau visage, de l'eau de Zam Zam
- faire la prière de la nuit



- ▶ « *L'antimoine polit le regard, fait pousser les cheveux et part avec les larmes.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfî*, vol.6 p494 H7 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.2 p100 N°1606 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.73 p94 H3)
- ▶ « *Vous devez [utiliser] le siwâk car il polit le regard.* » Comment cela ? « *Parce que si tu utilises le siwâk, la glaire descend et le regard se polit* » disait le Messenger de Dieu^(s) à 'Alî^(p).
(*Makârem al-Akhlâq* p440 & de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p46 & p47 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p145 H4&5)
- ▶ « *Trois choses polissent le regard : le regard sur de la verdure, sur de l'eau courante et sur un beau visage.* »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.20 p60 N°25034)
- ▶ « *Regarder l'eau Zam Zam polit le regard.* »
(d'Ibn 'Abbas, *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p451 H17)
- ▶ « *La prière de la nuit (...) polit le regard.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.8 p151&152 N°10278 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.84 p153 H31)



La coriandre

(*al-Kuzbarâ*)

Manger de la Coriandre:

- ♦ Elle a des effets coagulants et anti-diarrhétiques
- ♦ Mais elle peut provoquer l'oubli
- ♦ et l'arrêt du sang des menstrues et rendre stérile

Le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) mettaient en garde contre trop manger de la coriandre parce qu'elle fait partie de ces sept choses qui entraînent l'oubli avec la pomme acide et le fromage.

(cf. *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p344 & vol.20 p251 – *al-Kâfi*, vol.6 p367 – *Bihâr*, vol.63 p245)

Le Messager de Dieu^(s) déconseillait aussi à la jeune mariée de prendre de la coriandre pendant ses menstrues parce qu'elle provoque l'**arrêt du sang** (ce qui devient un mal pour elle) et la rend **stérile**.

(*Wasâ'il ash-shi'at* vol.20 p251 – *Man lâ yahduruhu al-faqih*, vol. 3 p552)



La coriandre est une plante aromatique parfois appelée "persil arabe" parce que ses feuilles ressemblent aux feuilles de persil plat. Elles ont cependant un goût frais et plus prononcé.

Elles contiennent des acides phénoliques, des caroténoïdes, dont le bêta-carotène, et sont une excellente source de vitamine K. Les feuilles sont particulièrement connues pour leur rôle dans la coagulation du sang. Elles ont aussi des vertus apéritives, digestives, des effets diurétiques, antibactériens et antispasmodiques. En infusion, elles combattent la diarrhée et les intoxications intestinales, sont efficaces pour soulager les crampes d'estomac, les coliques et peuvent être utilisées pour diminuer le mal de dent et aseptiser la bouche.

Les meilleurs mois pour sa consommation : **juin, juillet, août**.

Ses graines (jaunâtres, légèrement striées et de la grosseur d'un grain de poivre) sont utilisées comme épice. Elles facilitent la digestion et dans certaines régions, elles sont utilisées comme un tranquillisant lors d'insomnies.



Teilhard de Chardin

(1881 – 1955)

Teilhard de Chardin était un prêtre jésuite, chercheur, théologien, paléontologue et philosophe français, originaire d'une famille de la petite noblesse d'Auvergne (France) très attachée à la foi catholique. Il entra au noviciat de la Compagnie de Jésus (les Jésuites) en 1899 et fut ordonné prêtre en 1911. Il étudia en même temps la géologie et la paléontologie et après des séjours à Paris, en Chine, en Indonésie et en Afrique du Sud, il devint un scientifique de renommée et s'installa à New York en 1951. Pionnier du dialogue entre la science et le christianisme, il considérait que l'évolution humaine, fruit d'une complexification croissante de la matière, devait être portée par une foi intense en un « Christ cosmique ». Un temps condamné au silence (au niveau de la parole et de la plume) par les autorités de Rome, il connut une certaine renommée dans les années qui précédèrent Vatican II.

De Chardin développa une vision particulière du monde à partir du constat de son évolution du biologique vers le socioculturel, s'engageant vers « l'Ultra Humain » qui allait faire entrer l'humanité dans l'amour divin, dans l'« **Omega** » (identifié au Christ). Pour lui, la matière et l'esprit n'était plus que deux facettes d'une même réalité sur laquelle ce point Oméga, postulé non seulement virtuel mais « déjà réel et existant » sur l'ensemble du processus de l'évolution, pouvait avoir une influence.

En effet, pour lui, **ce point Oméga exerce une fonction d'attracteur de complexité et en même temps d'unité** – une complexification plus grande et une unité plus grande – tout en laissant aux créatures leurs marges d'autonomie et de liberté (quitte à ce qu'elles en fassent un mauvais usage).

Il voyait **l'univers comme une montée de la conscience**, orientée vers ce point Oméga. Sa foi lui fit identifier ce point avec le Christ universel qui attire à lui tous les siècles. Il corroborait ses dires par des textes du Nouveau Testament, montrant cette dimension cosmique de l'action du Christ : « **Tout subsiste dans le Christ** » (Col 1, 15) et la parole de Jésus disant qu'« **élevé de terre il attirera tout à lui** » (Jn 12, 32).

Ce « **point Oméga** » représenterait le pôle de convergence de l'évolution. Le « Christ Cosmique » manifestait l'avènement d'une ère d'harmonisation des consciences, fondé sur le principe de la « **coalescence des centres** » : chaque centre, ou conscience individuelle, est amené à entrer en collaboration toujours plus étroite avec les consciences avec lesquelles il communique, celles-ci devenant à terme un tout noosphérique.

L'identification non homogénéisante du tout au sujet le percevant, entraînerait un accroissement de conscience, l'Oméga formant en quelque sorte le pôle d'attraction à l'échelle individuelle autant qu'au plan collectif.



La multiplication des centres comme images relatives de l'ensemble des centres harmonisés participerait à l'avènement de la résurrection spirituelle ou théophanie du Christ Cosmique.

Il constata également qu'à partir de l'homme et des sociétés humaines, cette force d'attraction devenait consciente et pouvait prendre la forme de systèmes symboliques particuliers – les religions – dont **le christianisme constituait pour lui la figure la plus achevée**. « Une immense puissance spirituelle sommeille au fond de notre multitude, qui n'apparaîtra que lorsque nous saurons « forcer les cloisons » de nos égoïsmes et nous élever pour une refonte fondamentale de nos perspectives. »

Pour lui, le « **phénomène humain** » devait être pensé comme constituant une étape de l'évolution, à un moment donné, qui conduirait au déploiement de la « **noosphère** », laquelle préparerait l'avènement de la figure dite du « **Christ Cosmique** ». L'humanité, se rassemblant pour rejoindre Dieu, en cet hypothétique point oméga, représenterait *de facto*, la fin du Temps.

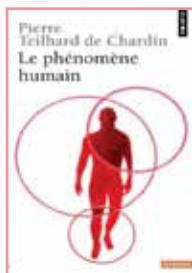
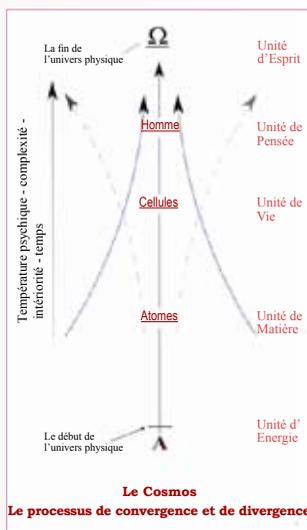
Le programme de sa mystique pourrait être résumé en trois verbes : **se centrer, se décentrer, se surcentrer**.

«Se centrer» sur soi, afin d'exister dans le monde comme un individu, et non s'y disperser comme une vapeur d'eau.

«Se décentrer», pour devenir soi-même grâce à l'amour de l'autre, donné et reçu.

«Se surcentrer» sur un plus grand que soi, pour accomplir en nous l'Humanité, le Christ étant ce qui est le « un plus grand que soi ». L'amour est le dynamisme qui habite l'ensemble de la nature : cette force qui le tend vers une réalisation de soi optimale et qui l'ouvre sur autrui.

Et la mission de l'Église dans tout cela, devrait être, selon lui, de faire réussir la grande aspiration des hommes à exister pleinement dans l'esprit.



Son ouvrage majeur est *Le phénomène Humain*, rédigé en 1930 mais interdit de publication par le Vatican le considérant comme hérétique. Il ne sera publié qu'en 1955, et sera suivi par d'autres comme *L'Apparition de l'homme*, 1956 ; *Le Milieu divin*, 1957 ; *L'Avenir de l'homme*, 1959 ; *Lettres*, etc.).



Salem alaikoum

Félicitations à vous pour cette revue riche et universelle..

Comment faire pour étouffer nos défauts ?

Il y a-t-il des astuces ou trucs que l'on peut développer pour parfaire notre foi au quotidien ?

De mon côté, je tiens un journal dans lesquels j'écris les points négatifs de ma personnalité et je les raye que lorsque je pense avoir étouffé ce défaut.

Qu'en pensez-vous ?

Que la paix soit sur vous et une très longue vie à votre revue et votre travail.

Sarah de France

Alaykum as-salam !

Que Dieu fasse bon accueil à tous vos efforts pour vous rapprocher de Lui !

Nous vous félicitons également pour votre énergie, votre détermination et l'attention portée à cette question !

C'est tout le programme de la rubrique que nous développons sous le nom de la « santé morale », l'étude des « maladies du cœur » où tous les points sont abordés au fur et à mesure, en détail. Nous vous invitons à la lire régulièrement.

Permettez-nous de revenir sur le mot que vous avez employé : « étouffer » nos défauts. Il ne s'agit pas tant de les « étouffer » que de les extirper de notre âme, de les enlever pour qu'ils n'aient pas d'effets pervers sur le fond de l'âme, que l'on ne remarquerait plus.

Enregistrer ses défauts sur une feuille de papier avec l'intention de travailler sur soi jusqu'à les faire disparaître est une très bonne idée. Elle contribue à la réalisation des trois étapes que nous avons rapidement évoquées dans la revue N°15 :

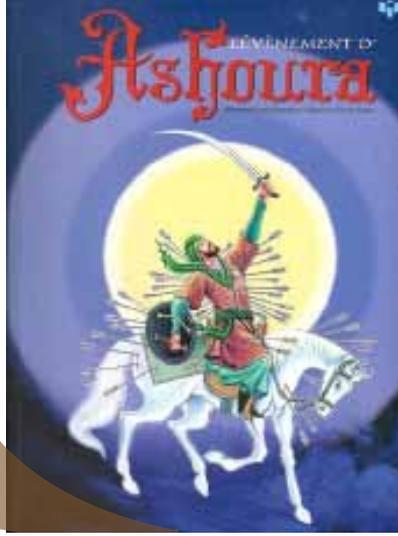
1) Se poser des conditions,

2) S'observer,

3) Tenir des comptes.

Que Dieu vous accorde la réussite !

Salam et douas



L'évènement d'Ashoura

Mohammad Sa'id Bahmanpour
Illustré par Parviz Eghbalî
Trad. Jivan Mountazir
Ed. Neda Book - Téhéran - Iran

Voici une histoire illustrée de la grande tragédie de Karbalâ' pour la jeunesse, de plus, basée sur des documents justes et se référant à des sources fiables ! Une initiative heureuse afin de faire (re)vivre l'épopée éternelle de Karbalâ' dans les esprits et les cœurs des enfants et des adolescents !

Avec ses phrases claires, concises, en général bien traduites (avec des fautes qui auraient pu facilement être évitées avec une relecture du texte), les jeunes lecteurs peuvent saisir les enjeux de la tragédie de Karbalâ'.

L'illustration est de qualité, accompagnant de façon attractive et émouvante la réalité de 'Ashûrâ', ses circonstances, ses raisons, ses objectifs, son sens divin et terrestre.

Après avoir été éprouvé par le martyr de ses enfants, de ses compagnons, de son frère et par la perspective de la captivité des femmes et des enfants qui arriverait sûrement après son martyr, l'Imam al-Hussein^(p) fut transpercé de flèches, assailli de toutes parts par les coups de lances et de sabres des soldats de Yazîd.

Tout cela, parce qu'il^(p) a voulu, comme l'a souligné le Prophète Mohammed^(s), être « *la lumière de la Guidance et le bateau du Salut* ».

Il^(p) voulait annoncer au monde entier, et en premier lieu aux Musulmans, que Yazîd avait dépassé la ligne rouge avec sa débauche, son incroyance, son ignorance, son arrogance, qu'il ne pouvait en aucun cas être le gouverneur des Musulmans. Une leçon pour ses contemporains, mais aussi pour toutes les générations à venir. En même temps, il^(p) montrait la voie à suivre, de la foi, du sacrifice, de la détermination, du courage, de l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable.

Aussi, 'Ashûrâ' n'est-il pas un jour ordinaire ni la terre de Karbalâ' une terre anodine mais un évènement grandiose marquant l'histoire et les consciences de humanité. Non pas une cérémonie annuelle en souvenir du passé, en commémoration des morts, un « devoir de mémoire » ou un mémorial de mauvaise conscience, mais une conviction vivante, une source d'inspiration toujours actuelle pour tous ceux qui ont soif de Justice et de Vérité !

Et ce livre illustré pour la jeunesse contribue à former cette conscience du *Jihad* et du martyr pour sauver la Nation du Prophète Mohammed^(s) au niveau de la raison, du cœur et de la spiritualité des enfants.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



Les indispensables pour le mois de Moharram



Nouveautés

Lumières spirituelles sur le facebook !



« Retour à soi »
de Ali Shariati
Trad. R.Ousseiran
Ed. al-Bouraq



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net